



Le 3 Juin 2014, plus de 20 000 foulards rouges à Paris

Ce premier succès en appelle d'autres. Le 12 Juin prochain, les organisations ayant appelé au 3 juin se rencontreront à nouveau pour échanger sur la poursuite du processus de mobilisation unitaire.

**L'ensemble de nos revendications demeurent :
" On ne lâche rien "**

Pour une belle manif, c'était une belle manif !

La place Joffre, entre École militaire et Tour Eiffel, s'est remplie au fur et à mesure. Des cars et des trains venus de toute la France déversaient leurs passagers : entre 20 et 25000 manifestants étaient venus crier leurs revendications.

Rien que pour notre UCR-CGT (Union Confédérale des Retraités), plus d'une centaine de cars, deux trains, en tout des milliers de retraités qui avaient préparé cette manifestation- sans doute la plus importante des 20 dernières années pour exiger :

- la levée immédiate du gel de la revalorisation de leur retraite et leur rattrapage depuis janvier

- l'augmentation de toutes les retraites et pensions de 300 € exigée par la CGT.

La manifestation regroupait 9 organisations syndicales et 3 associations de retraités.

Dans son intervention le Secrétaire Général de l'UCR-CGT a précisé que la future loi sur " *l'adaptation de la société au vieillissement* " était enfin sortie des cartons où elle reposait depuis le changement de ministre et devrait être discutée au Parlement puis mise en œuvre.

Son financement devra absolument être pris en charge par la Sécurité Sociale, cette grande conquête de la classe ouvrière que les retraités veulent défendre et améliorer : réintégra-

tion des fonds de la CNSA dans le budget de la Sécurité Sociale.

Après un pique-nique géant, les rangs serrés des manifestants, banderoles et foulards au cou affirmaient tout cela, et demandaient aussi des services publics de qualité.

Ces retraités qui, par leur travail ont construit la richesse de la France veulent pouvoir vivre leur retraite dans la dignité. Certains osent dire qu'avec 1200 Euros par mois les retraités seraient des nantis ! Ceux qui se sont mobilisés le 3 Juin ne sont pas de cet avis. Ils l'ont crié haut et fort malgré le silence des médias !

**TOUS ENSEMBLE,
ACTIFS-RETRAITÉS,
LUTTONS POUR UNE
RETRAITE HEUREUSE**



C'est aussi l'exigence de voir les revendications satisfaites

La manifestation du 3 juin a permis d'afficher haut et fort les revendications : rattrapage immédiat de 300 € pour tous les retraités, retour à l'augmentation des pensions au 1er janvier, minimum de retraite égal au SMIC (revendiqué par la CGT à 1700 €), perte d'autonomie financée dans le cadre de la Sécurité sociale.

L'intervention du camarade François Thiéry-Cherrier pour l'UCR-CGT, suivie par celles des UCR de la FSU, de FO, de la CFTC, de SUD, de la CGC, de la FGR, de l'UNRPA, de la LSR ont ouvert le meeting.

La manifestation, à 90% CGT, avec des délégations de province impressionnantes, s'est ébranlée.

Les camarades de la FERC, à la fin du cortège CGT, ont dû longuement patienter avant de pouvoir démarrer tant la foule CGT était nombreuse.

Après avoir été désavoué de façon cinglante lors des élections municipales et européennes, le gouvernement a affiché sa volonté de poursuivre et d'accélérer sa politique entièrement dirigée contre les travailleurs actifs et retraités, contre la jeunesse, à travers, entre autres, son "pacte de responsabilité". Il a décidé de porter les coups les plus graves contre la Sécurité sociale, un des acquis les plus importants des travailleurs, en exonérant encore davantage les patrons de cotisations sociales et en ouvrant grand la porte aux assurances privées, pour la maladie, la perte d'autonomie et la retraite.

Le 3 juin a montré que les retraités ne sont pas dupes des subterfuges du gouvernement comme la baisse de la part salariale des cotisations "pour donner du pouvoir d'achat" et ... atteindre au cœur l'essence même de

notre système de protection sociale bâti sur les cotisations et donc les richesses créées.

Le projet de loi "d'adaptation de la société au vieillissement" sera soumis au Parlement à l'automne. La secrétaire d'État chargée des personnes âgées et de l'autonomie, Laurence Rossignol, a déclaré au sujet du projet de loi : *"Je m'inscris dans la continuité (du projet Delaunay) de ce qui a été fait. Il n'y aura de modification, ni de l'esprit, ni de l'objet du texte."*

Rappelons que pour ce projet de loi est prévu un financement de 700 millions d'euros, ce qui est notoirement insuffisant au regard des besoins.

L'essentiel du financement viendra de la CNSA (caisse nationale de solidarité pour l'autonomie) dont le budget est de 3,66 milliards €.

La CNSA est un établissement public créé hors Sécu alors que la CGT, les caisses de Sécurité Sociale et les associations s'étaient prononcées pour que ces fonds soient gérés par la Sécurité Sociale.

Le congrès de l'UCR de mars 2014 a confirmé cette orientation déjà développée dans les repères revendicatifs adoptés au Comité général du 10 juin 2013 :

"La reconnaissance d'un droit à compensation de la perte d'autonomie tout au long de la vie, organisé dans le cadre de la Sécurité sociale et prenant la forme d'un droit universel dans le cadre de l'assurance maladie" et "Les prérogatives de la CNSA doivent être réintégrées dans la Sécurité sociale avec les moyens nécessaires et la journée de solidarité doit être supprimée."

Le projet de loi confirme que la perte d'autonomie doit être hors de la Sécurité sociale. Ce point fondamental n'est pas acceptable. De plus, regardons comment est financée la CNSA :

- Par la CSA (la journée de travail gratuit des salariés) : 2,39 milliards €
- Par la CSG à hauteur de 1,19 milliard
- Par la CASA depuis le 1er avril 2013, retenue sur la pension des retraités à hauteur de 645 millions € en sachant que seulement 100 millions € iront à la perte d'autonomie en 2014.

Que ce soit la CSA, la CSG ou la CASA, ce sont les salariés et retraités qui la financent.

Rappelons que notre UFR a défendu à son dernier congrès la revendication d'abrogation de la CASA.

Touchés comme tous les travailleurs actifs et les jeunes, les retraités ont montré le 3 juin qu'ils sont mobilisés et prêts pour un grand "tous ensemble" !

On ne lâche rien !

